

place ne comptait que peu de familles en 1800; maintenant elle brille de beaux édifices publics et privés. Une académie y encourage l'instruction, et une bibliothèque assez bien choisie, invite ses habitans à la lecture. Une imprimerie n'y est jamais oisive; car dans les Etats-Unis, les papiers publics occupent les petits villages comme les grandes villes, la chaumière comme le palais.— Une église presbytérienne, quoique vaste, ne suffit plus à contenir toute cette population, qui déjà monte à près de 2000 âmes, et qui augmente prodigieusement toutes les années avec la ville. Sa situation est des plus belles, des plus riantes, et le Muskingum qui se jette dans l'Ohio, lui offre l'avantage d'une longue navigation dans les terres.

La situation de *Belpré*, sur le même bord et dans le même comté, est très agréablement d'accord avec son nom. Il lui fut donné par des Français, qui, après avoir combattu pour l'indépendance américaine, s'établirent dans cet endroit, pour jouir aussi en paix des fruits de leur valeur. Quand on pense que les Français ont tant fait pour la liberté des autres; qu'ils ont immolé leur bon roi au vain fantôme de la leur, et que maintenant ils forgent des fers à l'Espagne et au Portugal, et peut-être à eux-mêmes, avec la même alacrité qu'ils offraient des victimes au terrorisme des Sans-culottes, on est frappé de mille sentimens opposés et choquans.

L'île de *Blamerhasset*, (ou *Blennerhasset*,) arrête l'intérêt du voyageur, et par sa longueur, qui est de trois milles, et par sa beauté qui enchante, et par le souvenir qu'elle rappelle de la catastrophe malheureuse qui lui donna ce nom.

Un gentilhomme irlandais, fuyant les horreurs dont la révolution ensanglantait sa patrie en 1801, se réfugia en Amérique, et vint s'établir dans cette île avec toute sa famille. Riche et amateur du beau, il en fit un Tivoli, un Paphos. En Décembre 1810, un terrible incendie ensevelit sa fille unique sous les ruines du beau palais qu'il y avait bâti. Il abandonna aussitôt ce séjour de douleur; et cette île ne rappelle maintenant sa splendeur que par le nom de l'infortunée qui y périt: et tout y périt après elle. Ciel! combien on sent ce que ce père malheureux a dû éprouver à cette perte cruelle. Ayant ensuite trempé dans une conspiration tendant à renverser la grande Union, il fut obligé de quitter aussi l'Amérique.

*Gallipolis*, fondée aussi par des Français fuyant aux approches des premières terreurs de la révolution, également dans l'état de l'Ohio, est aujourd'hui chef-lieu d'un comté, quoique cette ville existât seulement dans le livre des destinées en 1780. Mais ce qu'il y a vraiment d'étonnant, c'est *Burlington*, qui, à l'âge seulement de cinq ans, est chef-lieu du comté de Lawrence, et le siège d'une cour de justice.

L'enfance de *Cincinnati* paraît promettre beaucoup pour sa maturité. Quoique *Columbus* soit la capitale de l'état de l'Ohio, né-